

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

PDG : jour de rentrée politique dans le Haut-Ogooué



Photo: Nadège Ontounou

Comme le 12 mars dernier, les militants et cadres du PDG devraient être de la partie aujourd'hui à la Maison du Parti à Franceville

J.K.M
Libreville/Gabon

JOUR de rentrée politique pour les militants et cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) de la province du Haut-Ogooué. Conformément à la note d'orientation 000019 du 29 juillet 2022 du secrétaire général du PDG, Steeve Nzegho Dieko, ils devraient, en effet, de manière solennelle, marquer officiellement la reprise de leurs activités. En droite ligne du "rendez-vous du militant", cette manifestation, placée sous le

sceau de la cohésion et de l'unité, devrait sonner véritablement le rappel de l'ensemble des troupes et leur mobilisation tous azimuts, dans la perspective des échéances électorales à venir. Une manifestation qui sera rehaussée par la présence de Steeve Nzegho Dieko. Et à l'entame de laquelle, dans son mot de bienvenue, la secrétaire nationale en charge de l'Animation politique dans le Haut-Ogooué, Nina Abouna, devrait décliner les attentes de ses camarades tout en présentant la cartographie politique de sa circonscription.

Dans tous les cas, cette rencontre militante, qui aura pour cadre la Maison du parti "Omar-Bongo-Ondimba de Franceville", devrait être sanctionnée par la remise au secrétaire général du PDG du rapport d'activités censées être menées, dans les jours et mois à venir, par les militants et cadres de sa formation politique dans l'ensemble des départements de la province du Haut-Ogooué. Cet événement de grande envergure, auquel prendront part également les représentants des partis alliés au PDG, va s'achever en fin d'après-midi.

Les propositions d'Ondo Ossa "pour le redressement du Gabon"

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

PLUSIEURS problématiques visant à sortir le "Gabon de l'impasse", selon le Pr Albert Ondo Ossa, ont été évoquées lors de la conférence de presse qu'il a animée dernièrement à Libreville.

Ayant pour thème "le redressement du Gabon", cet échange avec la presse a été l'occasion pour lui de décliner un certain nombre de propositions qu'il a estimé essentielles. Notamment le "cheminement que nous devons suivre pour parvenir à la victoire finale, celle du peuple gabonais dans son entièreté, d'une part et le lancinant problème des retraités d'autre part", a-t-il indiqué. Avant de présenter les principales articulations du cheminement qu'il propose.

Il s'agit pour l'ancien ministre de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, sous feu Omar Bongo Ondimba, de décliner et comprendre les exigences fondamentales de notre société, d'identifier et de proposer des solutions concrètes et idoines aux problèmes courants; d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie en vue de



Photo: BOTOUNOU

"sortir le Gabon de l'impasse". Sur ce, le Pr Albert Ondo Ossa a, entre autres, pour coller au thème de sa conférence, parlé du redressement du pays, "dont le préalable est une transition de 12 à 24 mois". Pour l'universitaire, la transition apparaît, "à de nombreux égards, comme le cadre pertinent d'élaboration des textes impersonnels pour des élections transparentes et crédibles". Sur ce qu'il a appelé le lancinant problème des retraités, Ondo Ossa a identifié plusieurs facteurs de blocage du paiement régulier et de traitement des pensions. Pour lui, les problèmes des retraités au Gabon résident au niveau de la valorisation et du mode de calcul des pensions, du paiement régulier et mensuel, du retard de paiement des services rendus, etc. Et d'aborder, par la suite avec la presse, d'autres sujets d'actualité.

Entre nous soit dit

Une ambition pragmatique et non une invocation

Teddy OSSEY*

Le 17-Août que nous venons de vivre était empreint de réjouissance, de liesse et d'allégresse aux teintes aussi touchantes que particulières. La terrible pandémie de Covid-19, nous ayant sevrés deux années durant de ces retrouvailles. Aussi l'expression de transport autant que de contentement collectif à travers tout le pays a-t-elle été célébrée avec faste et enthousiasme. Et ce d'autant plus que la parole présidentielle de la veille, par le traditionnel discours à la Nation, s'est trouvée si heureusement à l'unisson des attentes et des préoccupations de la population gabonaise.

Avec sensibilité et responsabilité, Ali Bongo Ondimba était avec ses compatriotes et sans faux-fuyants, ni langue de bois. Il a nommé les faits et les choses. Tout en reconnaissant les avancées et les réussites acquises, il a été sans

complaisance sur les manquements et les insuffisances. Avec fermeté et une intransigeance trempée, le chef de l'État a désigné la corruption et exhorté à ce que ce cancer soit combattu jusqu'à son éradication et instruit le bras de la justice d'être impitoyable à l'endroit de ses auteurs. L'autre combat qui doit être mené et gagné sans délai est celui contre la cherté de la vie. En invitant ses compatriotes à ambitionner grand, le président de la République n'est pas dans l'obsécration car s'appuyant sur le leadership reconnu et établi du Gabon en matière environnementale. Cette volonté manifeste insufflée devra conduire au bassin exponentiel d'emplois par l'auto-entrepreneuriat avec un fonds de financement.

La carte scolaire et les investissements s'y rapportant connaîtront une accentuation d'ampleur. La route, facteur indéniable de développement et de rapprochement des communautés, avance par l'ambitieux projet de la Trans-

gabonaise qui, chaque jour davantage, se concrétise. Avec l'annonce de la réhabilitation et la modernisation de trente centres de santé sur tout le territoire national, de même que la rénovation et l'équipement en infrastructures des centres hospitaliers régionaux, on peut dire que pour la santé de proximité, la couverture sera optimale. Dans la même veine, sur l'ensemble du pays, la fourniture en énergie et en eau potable continuera en s'accroissant. Des engagements à haute portée sociale ont été pris. Nous citerons, pour l'exemple, l'allocation de rentrée scolaire et la gratuité du transport. Alors, quand Ali Bongo Ondimba assène: "Je n'ignore rien de vos conditions de vie et de vos préoccupations et je ne vous abandonnerai jamais", nous retrouvons ce serment premier qui toujours fonde son action politique: "Je ne serai heureux que quand les Gabonais le seront". Tout est dit. Bassé!

* Chroniqueur